

laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



Laroque d'Olmes

La variété et l'abondance des industries hydrauliques

Dès le XIV^e siècle au moins, les hommes détournent les eaux du Touyre pour faire fonctionner des moulins à farine, à scier, à tan, à fer, à jais, à fouler, etc. Ce moteur fiable et peu coûteux ne sera vraiment détrôné que par l'électricité. Les différents pôles industriels, s'échelonnant sur trois canaux différents, ont souvent changé d'activité et en ont parfois abrité plusieurs en même temps. Ainsi, à la fin du XV^e siècle, le site du "pont des Lauraguels" (7) compte au moins un moulin drapier et un moulin à jais. Mentionné en 1441, le site du moulin d'Enfour (11) est employé tantôt comme moulin à farine, tantôt pour le textile, ou même pour les deux en même temps. Malgré la variété des activités, le textile s'avère l'industrie principale.

Une première période textile florissante

Les premiers moulins drapiers connus remontent à 1398 (5 et 7). Ils sont au nombre de 16 en 1441 sur le registre des censives (biens assujettis à redevance). Dans la première moitié du XVI^e siècle, les marchands toulousains s'approvisionnent à Laroque en produits de grande draperie, des draps verts relativement fins. Le site occupe une position de référence dans le commerce méditerranéen d'alors. Avec la charte de 1508, le seigneur Jean V de Lévis garantit aux habitants un certain nombre de privilèges dont l'usage d'un sceau aux armes et au nom de la ville pour garantir la qualité de la production locale. Avant la fin de ce même siècle, Laroque éprouve des difficultés à se positionner entre une concurrence venue d'Italie et d'Allemagne pour les draps bon marché et les centres de production de très haute qualité. Elle disparaît du commerce international pour ne plus fournir que les populations locales. Les destructions dues aux guerres de Religion amplifient ces difficultés.



Grande charte portant statuts pour la réglementation des métiers du textile, 1508 (détail) © Archives Départementales de l'Ariège 46J237

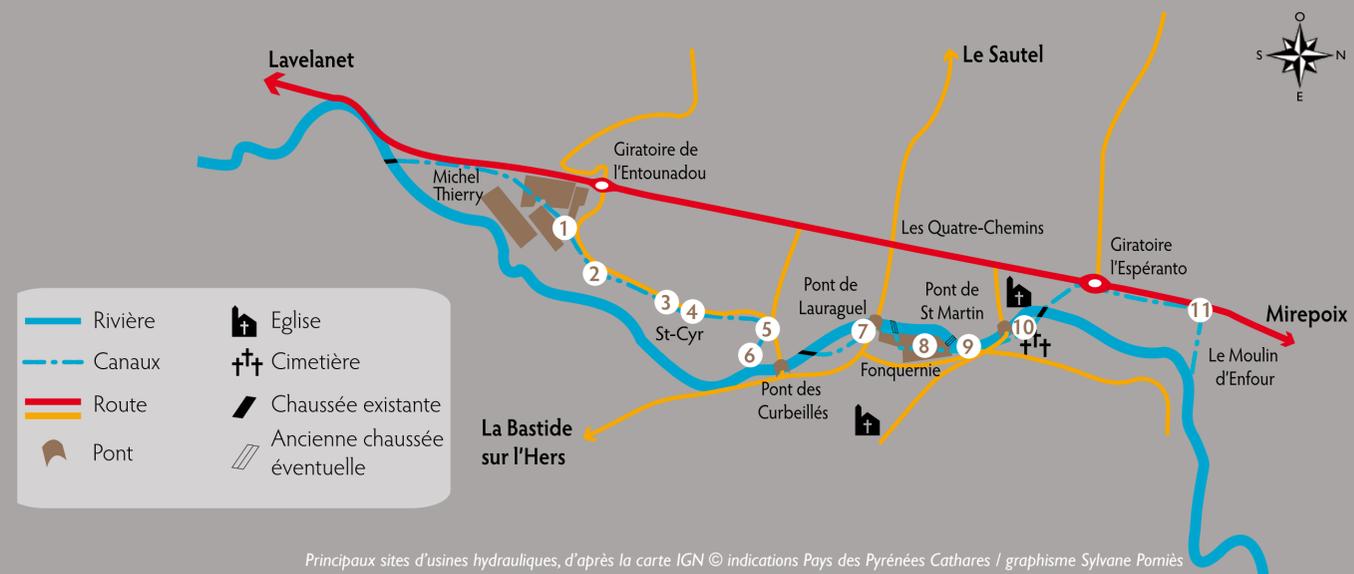


Etablissements Michel Thierry (1) © Jacques Jany

Le textile aux XIX^e et XX^e siècles

Lorsqu'un territoire de la laine se développe en pays d'Olmes au début du XIX^e siècle, Laroque va y trouver sa place. Vers le milieu de ce siècle, deux familles s'y partagent l'essentiel de l'activité : les Sage (1, 4, 5 et 6) et les Maurel (3, 7 et 11). Cependant, la concurrence, les tissus nouveaux, les changements de consommation et les progrès de la mécanisation nécessitent de constantes adaptations. Les familles Fonquernie (7, 8, 9 et 11) et Ricalens (1 et 4) deviennent les nouvelles dynasties du textile laroquais vers la fin du XIX^e siècle. Elles mettent en œuvre

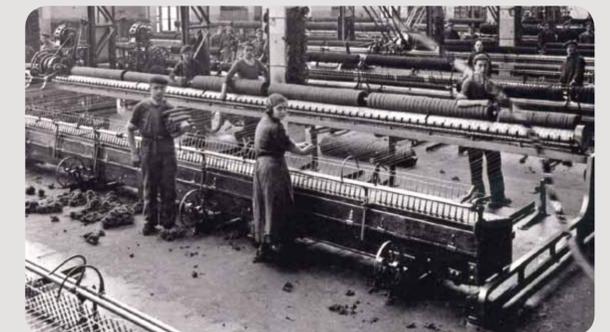
des usines intégrées, de grandes dimensions, qui comprennent tous les stades de fabrication du tissu. Ces nouveaux bâtiments arborent des cheminées en brique et des toits en dents de scie (sheds), devenus symboles de l'architecture industrielle. Les cités ouvrières accolées aux usines (1 et 2) et les maisons de maîtres prennent également place dans le paysage. Le début du XX^e siècle est marqué par la naissance des syndicats et des grèves comme moyen de pression, la plus importante de Laroque étant celle de 1926. Née en 1955, l'entreprise Michel Thierry (1, au loin devant vous et 8) devient le premier fournisseur européen de l'industrie automobile dans la 2^e moitié du XX^e siècle.



Dempuèi almens lo sègle XIV, los òmes desvièron las aigas del Toire per far virar de molins. Mai d'una activitat se desvolopèron mas lo textil ocupa aici una plaça màger. Foguèt quitament balhat una carta als estatjants en 1508. Lors lençòls se vendon dins tot lo país de Mediterranèa. Cal puèi esperar la debuta del sègle XIX per qu'aquesta activitat conega un vam novèl, coma dins lo país d'Olmes tot, amb en particular las usinas integradas.

Since at least the 14th century, man has diverted the waters of the Touyre to run mills. Several activities developed but textiles was the predominant industry here. A charter was even granted to the inhabitants in 1508. Their cloth was sold throughout the Mediterranean. On the 19th century, this industry enjoyed a new boom through the pays d'Olmes, with the development of 'integrated factories'.

Para el uso de los molinos, los lugareños desviaban las aguas del río Touyre desde al menos el siglo XIV. Se desarrollaron varias actividades pero la que ocupó aquí un lugar preponderante fue el textil. Sus habitantes obtuvieron incluso una ordenanza en 1508. Sus paños se vendían por todo el ámbito mediterráneo. A principios del siglo XIX esta actividad volvió a tener auge, aquí y en toda la comarca de Olmes, especialmente con las fábricas integradas.



Intérieur de l'usine Ricalens en 1935 © Roger Latour